



Le nô et sa postérité dans les échanges et l'histoire de la scénographie : pratiques historiques et contemporaines ; transplantations et fertilisations

Le nô, art scénique qui s'est développé dans le Japon médiéval, appartient aujourd'hui aux pratiques culturelles anciennes encouragées et protégées par des processus de patrimonialisation : nommé « bien culturel immatériel important » (*mukei jūyō bunka-zai*) par le gouvernement japonais en 1957, il est aussi entré en 2008 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais cette façade officielle n'est que la manifestation la plus visible de pratiques plurielles, aussi bien dans l'histoire, que dans leurs ramifications contemporaines. L'onction officielle, étatique ou trans-nationale, n'a pas été attendue pour que le nô continue d'évoluer dans le Japon moderne et contemporain, pour qu'il fascine à l'étranger, d'où de multiples fertilisations mutuelles avec la création théâtrale et scénique contemporaine dans le monde. Le jeu des actrices et des acteurs nô, développé autour des fameux *kata*, l'espace scénique codifié et dépouillé, la place centrale du chant du récitant accompagné de trois instruments, faisant un pont entre le contemporain et les pratiques d'autres cultures antiques : autant d'éléments qui survivent dans la pratique actuelle du nô, mais peuvent aussi être réinterprétés par des acteurs et scénographes mus par des démarches originales.

L'idée de cette rencontre s'enracine dans la présence, à Aix, d'une scène de théâtre nô permanente, issue d'un don de l'école Kita de nô dans le cadre du partenariat entre la ville et celle de Kumamoto, occasion de rappeler les liens culturels entre notre région et des régions au Japon.

La journée comprendra une rencontre scientifique entre spécialistes des études japonaises et de théâtre contemporain, metteurs en scène et acteurs, sera complétée par une table ronde autour des actrice et acteur de l'école Ôshima Kinue et Kanô Ryôichi, et se couronnera par une représentation de nô sur la scène aixoise du parc de Sainte-Mitre, centre et symbole de la journée.

Date : vendredi 9 septembre 2022

Lieu : colloque et table ronde : Aix-Marseille université, campus Schuman, salle de colloque n°2 29 avenue Robert Schuman 13621 Aix-en-Provence

représentation de nô : parc de Sainte-Mitre, 403 Av. Jean Monnet, 13090 Aix-en-Provence

Attention : programme et horaires susceptibles de changement mineurs ; confirmation en août.

9h Accueil

9h30 Allocutions d'ouverture de Monsieur Lionel Dany, Doyen de la Faculté ALLSH, de Monsieur Yukuo Murata, Consul général du Japon à Marseille

10h Magali Bugne (Université Teikyo) : « écrire le nô : paronomase, allusion et allégorie dans les nô du XIV^e et XV^e siècles »

10h30 Okuyama Midori (Université Nihon daigaku) : intervention en zoom, *titre à préciser*
(Pause)

11h15 Imono Mika (Université Meisei) : « corps, danse, pratique et *kata* »

11h45 Véronique Brindeau (IFRAE, INALCO) : « La scène de nô, enjeu d'expérimentations *in situ* par l'artiste Sugimoto Hiroshi »

12h15 repas

13h45 mot de Corinne Flicker (CIELAM, AMU)

14h Béatrice Picon-Vallin (CNRS) : « Le Nô dans le dernier spectacle du Théâtre du Soleil, de l'étude collective d'une danse de nô à ses diverses utilisations dans *L'Île d'or* (*Kanemu-Jima*) »

(Pause)

15h Bernard Esmein (chercheur indépendant) : « *L'Île d'or* : un songe théâtral japonais pour mieux parler du monde »

15h30 Marie- Anne Rossignol (CIELAM, AMU) : « Marguerite Yourcenar et le nô »

16h15 carte blanche à Raphaël Trano, acteur, metteur en scène et jeune chercheur

16h30 à 17h30 table ronde avec les acteurs Ôshima Kinue, Kanô Ryôichi et Raphaël Trano

19h30 : représentation au théâtre nô du parc de Sainte-Mitre, par la troupe de l'école Kita (programme à préciser)